

Tout d'abord, cette citation d'Hitler est tirée de son ouvrage, « Mein Kampf » et est un exemple parfait d'une politique démagogique, dans laquelle on flatte un groupe, une assemblée de personnes afin de gagner son adhésion ou d'augmenter sa popularité. Il va de soi qu'Adolf Hitler fut certainement l'un des dictateurs les plus machiavéliques de l'Histoire. Comme le disait Maurice Maeterlinck, « Le passé est toujours présent » ; en effet, l'un des résultats de cette machine infernale que fut l'endoctrinement d'Hitler sur la population vers 1929-1945 est encore présent dans les esprits.

A partir de 1929, la crise économique touche fortement l'Allemagne. Les chômeurs sont nombreux (près de 6 millions en 1932). On assiste également à un changement de mentalité : la confiance dans le système libéral n'y est plus. Les gens veulent être rassurés au risque de perdre leur liberté. C'est d'ailleurs ce qui a permis à Hitler d'être élu démocratiquement. En janvier 1933, il est chef du NSDAP et est nommé Chancelier de la république de Weimar par le président Hindenburg. Le parti devient alors le plus puissant d'Allemagne. Finalement, il n'a fallu que six mois au parti nazi pour instaurer une dictature.

Imaginons un instant la situation d'un jeune homme de 25 ans en Allemagne à l'époque : « Erich est un patriote allemand d'une vingtaine d'années. Il est au chômage et malgré tous ses espoirs, l'usine dans laquelle il travaillait a fait faillite.. Hitler se montre comme l'homme de la situation, il promet du travail à tous ces hommes perdus mais il annonce aussi la fin de la crise. Les yeux d'Erich s'illuminent, une lueur d'espoir et de renouveau lui éclaire le visage. Lui qui s'endort chaque nuit le ventre vide et inquiet, voilà qu'un homme est prêt à tout changer, il suffit simplement de voter pour lui ! Erich soutient alors la politique d'Hitler et adhère à toutes les idées du Grand orateur... »
N'auriez-vous pas été tentés, vous aussi, à cette époque de croire à toutes ces promesses ? Auriez-vous été assez fort pour décoder les procédés de l'endoctrinement ?

Effectivement, le mécanisme de la manipulation est une organisation complexe. Le dictateur a utilisé la propagande, la persuasion et la manipulation de masses pour influencer la conduite du peuple. Ce dernier s'adressait à leurs instincts bruts, à leur patriotisme, à leurs peurs et à leur sentiment d'insécurité pour assouvir son ambition personnelle. La Hitlerjugend (jeunesse hitlérienne) en est un exemple car les jeunes, souvent plus influençables, étaient endoctrinés. L'organe officiel du parti, le Völkischer Beobachter(Observateur du peuple) a également joué un rôle important ; on lui attribuerait même la responsabilité de la célèbre nuit de Cristal.
La pression était telle que les idées du Führer se sont insinuées sournoisement dans l'opinion publique comme les insectes nuisibles ou rongeurs qui dévorent petit à petit les récoltes sans qu'on s'en aperçoive.

Les Juifs furent les ennemis principaux de toute une nation ; la grande majorité de la population les injuriait ou les évitait comme si ces personnes d'une religion différente étaient atteints d'une quelconque maladie contagieuse. Et ceci était totalement accepté à l'époque car les juifs étaient considérés comme la source de tous les malheurs, comme les boucs émissaires parfaits. Puis un jour, on se rendit compte que cette impression de vérité, cette idée si évidente aux yeux de tous n'était qu'un prétexte odieux pour assujettir toute une ethnie...

Force est de constater, à l'instar de Charles Péguy que « Le triomphe des démagogues est passager mais les ruines sont éternelles ». En effet, tous les endoctrinements ont engendré des effets dramatiques ; l'Allemagne en a subi les séquelles, notamment la perte de millions de personnes soit 7 pour cent de sa population d'avant-guerre.

De nombreux survivants de cette triste époque racontent leur sentiment de terreur devant Auschwitz-Birkenau, cet endroit qui respirait la mort. En effet, il était le plus grand camp de concentration et d'extermination du troisième Reich. En cinq ans, plus de 1,1 million d'hommes, de femmes et d'enfants y moururent, dont 900 000 immédiatement à la sortie des trains qui les y transportaient.

Les camps se sont construits comme la gangrène qui s'accroît davantage chaque jour. Ces lieux sont le tombeau de nombreuses personnes, tuées comme du bétail. Ne fermons pas les yeux face à cette réalité, si horrible soit-elle car c'est là que nous mène la démagogie ; voilà pourquoi il est important d'en reconnaître les pièges et les traquenards. Ne cautionnons pas ces actes !

L'histoire ne doit pas être un éternel recommencement, il faut enrayer le processus d'endoctrinement. Antoine Prost a dit un jour : « si nous voulons être les acteurs responsables de notre propre avenir, nous avons d'abord un devoir d'histoire ».

Il me semble que notre passé peut nous permettre de ne pas répéter les atrocités d'autrefois. Pierre Sudreau, ce grand résistant, en avait d'ailleurs totalement conscience car il a consacré la fin de sa vie à la transmission de la Mémoire. Et même si en 2011, un vent d'espoir a soufflé avec le printemps arabe, plusieurs dictatures sévissent encore à l'heure actuelle dans le monde ; tous les problèmes sont loin d'être résolus.

Ne soyons pas fatalistes ! Soyons toujours attentifs aux dangers que représente tout extrémisme. Notre esprit critique est notre meilleure arme dans ce combat. Si nous sommes en mesure de décoder les intentions cachées de n'importe quel grand orateur, nous ne suivrons pas son mouvement naïvement. Et l'illusion la plus convaincante provoquée par un manipulateur des plus chevronnés nous paraîtra bien futile.

Pour terminer, Hitler et ses acolytes ont berné beaucoup de monde ; la plupart des gens, affaiblis par la crise ne se rendirent pas compte de ce qui se tramait dans leur propre pays, ensuite, il était trop tard pour riposter. La solution finale et les méthodes d'Hitler tuèrent des millions de gens innocents. Voilà pourquoi je pense qu'un long discours n'est pas nécessaire car les morts et les faits traumatisants sont toujours bien présents dans nos esprits (même si ceux-ci ne nous ont pas touchés directement) et ils prouvent la dangerosité de la démagogie. Le plus important pour ma part est de connaître nos erreurs passées, tout en conservant toujours un esprit critique, pour améliorer l'humanité car d'autres menaces se profileront toujours à l'horizon pour tenter de réduire à néant notre belle démocratie.

Citoyens du monde, prenez garde !